

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois d'avril 2018



Nouvelles du rucher...

Un début de printemps capricieux, une fraîcheur qui laisse la place à des jours plus doux. Le démarrage du mois d'avril a été mitigé et, comme à son habitude, le printemps teste les capacités de l'apiculteur à réagir et à s'adapter. On observe cette saison en moyenne deux semaines de retard sur les floraisons. Il faut donc rester vigilant et vérifier l'état des provisions dès que possible.

Les floraisons et le réchauffement actuel tirent les abeilles hors des ruches. Désormais les allers-retours se multiplient. Bref tout le monde s'active !

Au cœur des ruches, la reine s'est remise à pondre abondamment et le couvain se développe rapidement occupant les cadres centraux de la ruche. La température du couvain doit être maintenue à 35° ce qui demande beaucoup d'énergie aux abeilles. Pour cela, il est impératif qu'elles soient suffisamment alimentées en miel et pollen. L'état des réserves doit donc être surveillé méticuleusement par l'apiculteur pour éviter une situation de disette qui risquerai de conduire l'essaim à sa perte.

La visite de printemps a permis d'identifier si les colonies sont fortes et tel est le cas des essaims de la Croix du Bois. Une première hausse a donc été posée sur chacune des ruches afin que les abeilles commencent à stocker du miel mais aussi pour donner de l'espace à la colonie et limiter ainsi le risque d'essaimage.

Les pissenlits, les arbres fruitiers et de nombreuses plantes sauvages sont désormais en fleurs. Le colza et les plantes d'ornement dans les jardins des vicinois sont également une importante source de nectar pour les abeilles. Ils vont contribuer au développement des colonies qui atteindront leurs

Ruches et hausses en avril



Les travaux du mois d'avril

Au cours du mois d'avril, le nombre de visites s'accroît. L'apiculteur doit s'atteler à de nombreuses tâches : • compter le nombre de cadres de couvain • vérifier la place disponible pour son développement et le stockage des réserves • ajouter des cadres de cire gaufrée • équilibrer les colonies en ajoutant un cadre de couvain fermé sans abeilles dessus pour renforcer les colonies faibles, etc. Autant d'actions qui permettront à la colonie de se développer au mieux en vue d'une prochaine récolte de miel tout en limitant le risque d'essaimage.

Une première hausse a été déposée sur chaque ruche. Une seconde pourra l'être dans les prochaines semaines. Les hausses comprendront quelques cadres à bâtir afin d'occuper les abeilles cilières en grand nombre à cette époque car si celles-ci restent oisives, ce sera l'essaimage assuré.

La présence de nombreuses plantes mellifères avoisinantes ainsi que des populations vigoureuses laissent espérer une première récolte dans le courant du mois prochain



Abeille chargée de pollen



Cadre de ruche en avril

C'est quoi l'essaimage ?

L'essaimage est le mode de reproduction de la colonie. Il est tout à fait naturel et sain qu'une colonie essaime. La colonie va produire une nouvelle reine, puis la vieille reine partira avec une partie de la colonie. L'essaimage n'est pas un problème pour l'abeille, mais plutôt pour l'apiculteur. Ce n'est pas pour la santé de la colonie mais plutôt pour les facilités de l'apiculture (notamment la production de miel) que l'on peut tenter de contrôler cet essaimage.

Il y a de nombreux facteurs qui peuvent provoquer un essaimage, il faudra jouer, comme souvent, sur plusieurs points pour l'éviter.

Les points à surveiller sont :

- Une reine trop vieille : les reines âgées de plus de 2 ans essaiment le plus facilement.
- Le ralentissement des glandes cilières : si la construction de cire s'arrête, la colonie y voit une bonne raison d'essaimer. Il faudra donc s'assurer qu'il y ait toujours des cadres à construire.
- Un manque de place dans la ruche : si la colonie est peuplée, la reine est gênée dans ses déplacements, cela atténue la diffusion de la phéromone royale.
- La météo : une période de pluie trop longue empêche les butineuses de sortir. Il y a donc un manque de place.
- Trop de chaleur dans la ruche : une ruche dans laquelle il fait trop chaud favorisera l'essaimage. Les planchers grillagés des ruches doivent permettre de limiter ce facteur.

Il est en fait assez simple de limiter l'essaimage en étant attentif aux colonies. Il faudra veiller à toujours alimenter en cires gaufrées quitte à retirer des cadres de miel voire de couvain. Lorsque la miellée arrive, il faudra aussi être prêt à poser les hausses très tôt.